


les carnets de (parentel)

n°32



Laurent ARROYO
Daniel COUM
Grégory GOASMAT
Thierry GOGUEL D'ALLONDANS
Philippe GUTTON
David LE BRETON
Sophie LESPEIX
Katell QUIDELLEUR

Transformations adolescentes

Coordination : Alban BENOIT

4^e Colloque sur les âges de la vie
 La cause des aînés « Pour Vieillir autrement... et mieux »
 01 45 67 64 68

La parentalité au travail
 CPE Île de France : 01 44 93 44 91

Accompagnement social et logique marchande :
 le sujet n'est pas à vendre
 MAIS (Mouvement pour l'Accompagnement et l'Insertion
 Sociale) : 04 72 71 96 99

8^e congrès national sur la Parentalité
 Comment peut-on encore autrement faire famille aujourd'hui ?
 PARENTEL : 02 98 43 62 51

3^e colloque de « Pas de conduite »
 Les enfants au carré ? Une prévention qui tourne pas rond ?
 Collectif Pas de conduite : 01 40 23 04 10

4^e Assises nationales de la protection de l'enfance
 Souffrance des familles, désarroi des professionnels :
 comment retisser le lien ?
 Le journal de l'action sociale

Travail social : actes de résistance ?
 Psychasoc : 04 67 54 91 97

3^e Colloque International des Instituts Gineste-Marescotti
 Approches non médicamenteuses de la maladie d'Alzheimer
 Prendre soin et milieu de vie
 ETERNIS FORMATION - IGM France et Agevillage : 01 42 46 65 00

Pour que l'adolescence ait (un) lieu

Alban BENOIT
Psychologue clinicien¹

*« Oh j'ai jamais pu oublier
 L'odeur des endroits où j'irai
 C'est seulement une question de mœurs
 J'veux toujours être ailleurs »*
 Noir Désir, 1986.

Alors que l'association Parentel vient de fêter sa vingtième année à l'écoute des liens familiaux, nous nous proposons dans ce Carnet de mettre au travail plus particulièrement ce remaniement, parfois radical, de l'économie familiale qui intervient alors que l'adolescence s'y trouve mêlée. C'est pourquoi l'emploi du pluriel a été préféré pour désigner « les transformations adolescentes ». En effet, s'il est communément accepté qu'à la faveur de ce que d'aucun nommera une « crise » l'enfant subit une transformation inaugurée dans sa chair et prolongée dans son psychisme, on fait plus facilement l'impasse sur les retentissements de cette dite crise sur ceux qui exercent les fonctions parentales. Ainsi, nous faisons l'hypothèse que si l'adolescent se transforme, dans un « processus d'auto-création » comme le propose Philippe Gutton, il transforme aussi, inmanquablement, ce ou ceux

¹ Pasaj, Service Écoute Jeunes, Association PARENTEL

qui se trouve(nt) à sa portée. Cette question de l'articulation des transformations intrapsychiques et extrapsychiques restera présente, en filigrane, alors qu'elle sera traitée en référence à un champ particulier de recherches en sciences humaines : l'anthropologie, la sociologie, la psychanalyse, la psychologie clinique et la clinique éducative.

Dès lors, si nous prenons le parti d'envisager l'adolescence comme une construction dont l'adolescent ne serait pas le seul ouvrier, il convient de se questionner sur la place que peuvent occuper les adultes qui l'entourent. On remarquera à la lecture de ce numéro qu'en effet, il ne peut être question de l'adolescent sans évoquer ses rapports au social et aux institutions, de la famille à l'état. Aussi, en se décatant de la perspective du traitement qui lui est ordinairement réservé que ce soit sur le versant de la médicalisation ou sur le versant répressif, doit-il être possible de penser ce que met en œuvre (plutôt qu'en acte) l'adolescence comme une critique très raffinée de notre société. Un tel pas de côté laisse vacant un espace où, parions-le, l'adolescence pourra avoir lieu. Bénéfice pour l'adolescent donc mais aussi pour les adultes qui, à la faveur de cette proximité psychique, de cette rencontre, s'en seront trouvés également transformés.

Cette double transformation procède d'un double « meurtre » symbolique, en référence au propos que Serge Leclair développe dans *On tue un enfant*². Si le passage de l'enfance à l'âge adulte suppose un renoncement, au moins en partie, à cette toute-puissance infantile du côté de l'adolescent, ce renoncement, pour pouvoir s'inscrire, doit être soutenu par celui de l'adulte (parent, éducateur, professeur...) qui se trouve en position de référence. Ce dernier est donc constamment subjectivement interpellé, à l'occasion de la rencontre avec l'adolescent, quant à la manière dont il « tue l'enfant » en lui. C'est dans ce double

² Leclair S. (1975). *On tue un enfant*, Paris, Éditions du Seuil

mouvement de renonciation, que de l'adulte produit de l'adulte.

Pour que le passage adolescent ait lieu, il lui faut donc un lieu. Et si ce lieu doit être ménagé plutôt qu'aménagé il ne pourra être bénéfique que si l'adolescent est en mesure de le faire sien et de le transformer. Le détournement du mobilier urbain est un effet de cette formidable capacité de création/transformation.

Thierry Goguel d'Allondans³, lors de la dernière journée de travail de Pasaj⁴, nous disait avoir travaillé le concept d'adultité, aujourd'hui tombé en désuétude. Avec ses étudiants, il était parvenu à circonscrire ce concept de la manière suivante : « peut être considéré comme adulte une personne s'autorisant, dans l'espace public, à intervenir auprès d'un enfant qu'il ne connaît pas ». Or, de nos jours, on note une faillite de ce point de vue-là. Cela nous amène à proposer au lecteur une dernière interrogation : si l'adolescence est le processus par lequel de l'infantile devient de l'adulte avec le soutien d'autres adultes, quid des adolescents si les adultes désertent la scène et, in fine, quid de notre société ?

³ Thierry Goguel d'Allondans est anthropologue.

⁴ La 4^e journée d'étude « Comment écouter les adolescents ? » a eu lieu à Brucil le 29 janvier 2010.

“

Si nous prenons le parti d'envisager l'adolescence comme une construction dont l'adolescent ne serait pas le seul ouvrier, il convient de se questionner sur la place que peuvent occuper les adultes qui l'entourent. On remarquera à la lecture de ce numéro qu'en effet, il ne peut être question de l'adolescent sans évoquer ses rapports au social et aux institutions, de la famille à l'état. Aussi, en se décalant de la perspective du traitement qui lui est ordinairement réservé que ce soit sur le versant de la médicalisation ou sur le versant répressif, doit-il être possible de penser ce que met en œuvre (plutôt qu'en acte) l'adolescence comme une critique très raffinée de notre société ? Un tel pas de côté laisse vacant un espace où, parions-le, l'adolescence pourra avoir lieu."

Transformations adolescentes

Alban Benoit

association
parentel

www.parentel.org

N° ISBN 978-2-9534364-2-6

11 €



9 782953 436426